

Courrier des lecteurs: Denis Rossel

Poisson d'avril ?

Bonjour Monsieur Meister

Je dois reconnaître que vous m'avez fait peur. Samedi, en lisant votre « Wochenkommentar » dans le Bieler Tagblatt, j'ai eu l'impression que vous étiez devenu le nouveau porte-parole de nos autorités communales.

Parce que, exactement comme nos autorités, vous avez commencé par verser une larme pour les riverains avant d'affirmer de suite que leur sacrifice était, selon la devise « un pour tous », indispensable au bien commun.

Puis, toujours comme les autorités, vous n'avez pas expliqué comment les riverains pourraient être soutenus (la devise « un pour tous » est incomplète, il y a aussi le devoir des autorités à défendre les intérêts de toutes leurs citoyennes et de tous leurs citoyens. La devise complète n'est-elle pas « Un pour tous, tous pour un » ?). Jusqu'à maintenant les autorités communales n'ont offert aucune aide aux habitants concernés. Leur devise est donc: « Débrouillez-vous ».

Et encore comme les autorités, vous n'avez cité que les rues qui, peut-être, éventuellement et avec un peu de chance pourraient avoir, grâce à l'axe ouest, un peu moins de trafic. Car, comme les autorités, vous cachez le fait que pour avoir moins de trafic il faut des mesures d'accompagnement du trafic, et que celle-ci doivent d'abord être acceptées par les citoyens biennois. Personne ne sait si ce sera le cas, rappelons-nous du sort tragique que le souverain a réservé aux projets d'aménagement de la Place de la Gare et de la Place du Marché Neuf.

Et toujours comme les autorités, vous avez ignoré toutes les rues qui, à cause de la branche ouest, auront massivement plus de trafic : la rue de la gabelle, la place Verresius, la rue de Morat, la rue de l'Argent, etc...

Et encore et toujours comme les autorités, vous taisez aussi le fait que les immenses tronçons à ciel ouvert de Bienne-Centre et du Faubourg du Lac sont prévus, pour des raisons purement cosmétiques, sans parois de protection contre le bruit. En pur mépris de la qualité de vie des riverains.

Et finalement vous reprenez l'image utilisée par les autorités selon laquelle le trafic se comporte comme l'eau. Une image absurde qui ne correspond à rien. Ce genre de comparaison fautive et infondée n'est utilisé que dans le but d'essayer de justifier la branche ouest. En fait, le trafic se comporte plutôt comme le courant électrique : lorsque la résistance baisse, le courant augmente. Autrement dit : celui qui construit une autoroute contribue à faire augmenter le trafic global.

Monsieur Meister, votre article m'a vraiment inquiété. Et là, tout soudain, je me suis réveillé et ai réalisé que nous étions le 1er avril. Tout ceci n'était donc qu'un poisson d'avril !

Je le reconnais, vous m'avez bien eu. Je me réjouis d'autant plus de lire votre prochain article concernant la branche ouest dans lequel vous parlerez des risques du projet, de ses effets négatifs, de ses nuisances environnementales et sonores, de la qualité de vie dans les quartiers touchés pendant et après les travaux et, enfin, de ses effets positifs et négatifs pour le trafic de toute la région.